

[Texte]

I would like to come back to your proposed amendment. You are suggesting that the four words, "and any specific agreement" be added, I take it, immediately after, in clause 3, "the agreement". So it would read:

The agreement and any specific agreement shall be binding on Her Majesty in right of Canada

Chief Miskokomon: Right.

Mr. Fulton: In the doctored agreement called schedule 2, clause 4 attempts to do that, where it says:

The provisions of any specific agreement shall have effect upon confirmation. In the event of any inconsistency with the 1924 Agreement, the specific agreement shall supersede.

When the negotiations were going on some two years ago and these clauses were being discussed, do you recall whether the original agreement you reached included stronger wording in clause 4? Did it deal in principle with what you are suggesting?

• 1615

The reason I am asking these questions is this. You are quite right; in fact, procedurally Ontario should be dealing with this now. They should have gone through second reading, and they in fact should have a legislative committee sitting as well so that we have the parallel processes going. I think they know that, and if they do not, they soon will. But I am just wondering if historically you could assist the committee in any way on clause 4, as to whether or not it or some other part of the 1986 agreement was stronger in placing some kind of binding wording, such as "any specific agreement".

Chief Miskokomon: We always felt that reciprocal agreement was to take place. We were very surprised it was not there after we had made a number of suggestions. As clauses were negotiated, it seemed only fair that, if we were to go through certain processes that were recognized, the governments would also have to go through some of the binding processes, too. So when this came about, we were a little surprised that it was not there.

We do not particularly buy the argument that clause 4 does all that. I think it makes an attempt to do that, but it is our legal analysis that the wording does not go that far. We want to make it very, very clear that if we are bound to specific agreements, then in fact the government is also bound to them. We have heard all forms of arguments that we cannot bind the government to future agreements. Well, if you cannot bind the government to future agreements, then why does the government expect to bind our councils to all forms of future agreements? It is not a fair process, and what we are looking for is fairness.

[Traduction]

J'aimerais que l'on discute un peu de l'amendement que vous proposez. Vous proposez en effet que l'on ajoute «et tout accord particulier» immédiatement après «l'accord» à l'article 3. Cet article deviendrait ainsi:

L'accord «et tout accord particulier» lie Sa Majesté du chef du Canada.

Le chef Miskokomon: C'est exact.

M. Fulton: C'est justement ce qu'on essaie de faire à l'article 4 de l'accord spécial qui figure à l'Annexe 2. En effet, cet article précise:

Les dispositions des accords particuliers prennent effet dès leur ratification et l'emportent sur les dispositions incompatibles du traité de 1924.

Comme vous le savez, les discussions et les négociations sur ces accords ont eu lieu il y a deux ans. Vous souvenez-vous si le libellé que vous aviez alors accepté était plus direct que celui qu'on trouve actuellement à l'article 4? Est-ce que le texte proposé alors incluait l'amendement que vous proposez?

Permettez-moi de vous expliquer pourquoi je pose la question. Vous avez tout à fait raison; de fait, l'Assemblée législative de l'Ontario devrait étudier la question en ce moment. Le projet de loi aurait dû être lu pour la deuxième fois à l'Assemblée législative et un comité législatif aurait dû être saisi de la question; ainsi, il y aurait eu deux études parallèles. Je crois que le gouvernement de l'Ontario en est conscient, et s'il ne l'est pas encore il le sera sous peu. Pourriez-vous nous en dire un peu plus long sur les antécédents de l'article 4? Lors des discussions sur l'accord de 1986, avait-on prévu de lier le gouvernement en ajoutant des termes comme «et tout accord particulier».

Le chef Miskokomon: Nous avons toujours pensé qu'il y aurait réciprocité. Nous avons été surpris d'apprendre que ce n'était pas le cas, surtout que nous avons présenté beaucoup de suggestions en ce sens. Lors de la négociation des dispositions, il semblait simplement juste que si on liait une des parties, soit les Indiens, on liait également l'autre, soit le gouvernement. Nous avons été surpris de constater que ce n'était pas le cas lorsque nous avons lu le projet de loi.

Nous ne sommes pas du tout convaincus que l'article 4 assure cette réciprocité. C'est ce qu'on semble vouloir faire à cet article, mais on n'y arrive pas. Nous voulons simplement nous assurer, noir sur blanc, que si nous sommes liés par des accords particuliers, il en va de même pour le gouvernement. On nous a expliqué, de toutes sortes de façons, qu'on ne peut lier le gouvernement à des accords futurs. Si nous ne pouvons le faire, comment le gouvernement peut-il s'attendre à lier les conseils de bande à des accords futurs? Ce n'est pas juste. Ce que nous voulons plus que toute autre chose, c'est l'équité.